

aurions déjà organisé ce musée Gadagne, dont on parle depuis si longtemps, dont la presse vient de s'occuper tout dernièrement encore, quand on a songé à démolir le fameux hôtel de Gadagne, cette vieille demeure du xv^e siècle, des riches banquiers florentins anoblis par François I^{er}. La création d'un musée, dans ce vieux palais, est, en effet, tout indiquée.

On conserverait ainsi ce palais, malheureusement déjà trop mutilé, mais qui garde encore, avec sa porte gothique, à clochetons, ses croisées à meneaux, sa fameuse grille en fer forgé, une gracieuse allure Renaissance.

Là trouverait, tout naturellement sa place, le musée Carnavalet de Lyon ; là pourraient se réunir nos Sociétés savantes.

Celles-ci ont tenu, pendant ce mois de décembre, plusieurs réunions du plus haut intérêt.

Tout d'abord, la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon avait à renouveler son Bureau. Notre excellent et érudit collègue, M. Félix Desvernay, bibliothécaire de la ville de Lyon, est nommé président. M. Léon Galle, notre aimable directeur de la *Revue du Lyonnais*, est appelé à la vice-présidence. La Société ne pouvait faire deux meilleurs choix, ni nommer de présidents plus dignes.

Le 19 décembre, l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon tenait sa séance publique annuelle pour la distribution des prix de ses fondations.

Suivant l'usage, le président, M. Gilardin, a présenté le compte rendu des travaux de l'année, revue rapide qui nous a permis de constater une fois de plus que nos académiciens lyonnais, s'ils font peu de bruit, accomplissent une excellente besogne de décentralisation littéraire. Nous n'en voulons comme preuves que les savants mémoires présentés par